



CÔTE D'IVOIRE

Radié de la liste électorale,
Tidjane Thiam dénonce
une manœuvre politique et
affirme sa détermination à se
présenter à la présidentielle

CEDEAO

50 ans d'existence et un
tournant décisif pour l'avenir
ouest-africain

ÉCOTOURISME ET HÉBERGEMENT ALTERNATIF EN CÔTE D'IVOIRE

Opportunités
d'investissement pour
la diaspora ivoirienne et
africaine

DÉCÈS DU PAPE FRANÇOIS

Une figure de paix célébrée à
travers l'Afrique

GRAND FORMAT

McKinney DOUMBIA

*Directrice Commerciale
Leadway*

**NOTRE OFFRE DÉVELOPPÉE AVEC YODAN PERMET
LA PRISE EN CHARGE DU PATIENT SUITE À UNE
ÉVALUATION DE SA SANTÉ MENTALE.**



SOMMAIRE

POLITIQUE

CÔTE D'IVOIRE : RADIÉ DE LA LISTE ÉLECTORALE, TIDJANE THIAM DÉNONCE UNE MANŒUVRE POLITIQUE ET AFFIRME SA DÉTERMINATION À SE PRÉSENTER À LA PRÉSIDENTIELLE

4

BURKINA FASO : ARRESTATION DE PLUSIEURS OFFICIERS SUR FOND DE RUMEURS DE COUP D'ÉTAT

5

CÔTE D'IVOIRE : L'ONU APPELLE À LA CONSOLIDATION DE LA PAIX ET DE LA DÉMOCRATIE À SIX MOIS DE LA PRÉSIDENTIELLE

6

BURKINA FASO : UN COMLOT DÉJOUÉ CONTRE LE POUVOIR, AVEC DES RAMIFICATIONS EN CÔTE D'IVOIRE ?

7

CEDEAO : 50 ANS D'EXISTENCE ET UN TOURNANT DÉCISIF POUR L'AVENIR OUEST-AFRICAIN

8

GUERRE DANS L'EST DE LA RDC : WASHINGTON RELANCE LA DIPLOMATIE RÉGIONALE AVEC UNE DÉCLARATION DE PRINCIPES ENTRE LA RDC ET LE RWANDA

9

GRAND FORMAT

MCKINNEY DOUMBIA
DIRECTRICE COMMERCIALE LEADWAY



10 - 20

ÉCONOMIE

CÔTE D'IVOIRE : LA DGI ENREGISTRE UN LÉGER DÉFICIT AU 1ER TRIMESTRE 2025 ET MISE SUR LE RENSEIGNEMENT POUR INTENSIFIER LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE FISCALE

22

TRIBUNE : ÉCOTOURISME ET HÉBERGEMENT ALTERNATIF EN CÔTE D'IVOIRE : OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT POUR LA DIASPORA IVOIRIENNE ET AFRICAINE

23 - 35

SOCIÉTÉ

DÉCÈS DU PAPE FRANÇOIS : UNE FIGURE DE PAIX CÉLÉBRÉE À TRAVERS L'AFRIQUE

37

ÉTHIOPIE : LE PAM CONTRAINT D'INTERROMPRE SON AIDE À 650 000 FEMMES ET ENFANTS EN RAISON DE COUPES BUDGÉTAIRES

38

POLITIQUE

Politique

Côte d'Ivoire : Radié de la liste électorale, Tidjane Thiam dénonce une manœuvre politique et affirme sa détermination à se présenter à la présidentielle

Le 22 avril 2025, le tribunal de première instance d'Abidjan a prononcé la radiation de Tidjane Thiam de la liste électorale, déclenchant une onde de choc dans le paysage politique ivoirien. Selon la décision rendue, l'ancien dirigeant du Crédit Suisse n'était plus considéré comme Ivoirien au moment de son inscription sur la liste électorale en 2022, en raison de l'acquisition de la nationalité française.

La juge s'est appuyée sur l'article 48 du Code de la nationalité ivoirienne, qui prévoit qu'un Ivoirien majeur perd sa nationalité s'il acquiert volontairement une autre nationalité après un délai de 15 ans. Les avocats de Tidjane Thiam ont contesté cette interprétation, faisant valoir que leur client est né Français et Ivoirien, et qu'il doit être reconnu comme binational. « Nous respectons la décision de la juge, mais nous ne la partageons pas », a déclaré Me Rodrigue Dadjé, l'un des avocats de Thiam, à l'issue de l'audience.



Cette affaire trouve son origine dans une contestation d'électeur, qui avait saisi la Commission électorale indépendante (CEI) pour demander la radiation de Tidjane Thiam. Bien que la CEI ait initialement rejeté la requête, l'affaire a été portée devant le tribunal, qui a tranché à huis clos, après audition des parties. Cette décision rend Tidjane Thiam inéligible pour l'élection présidentielle du 25 octobre 2025. Aucun mécanisme juridique n'existe aujourd'hui pour obtenir sa réinscription avant la publication de la liste électorale définitive prévue pour le 20 juin. Dans un communiqué publié dans la soirée du 22 avril, Tidjane Thiam a dénoncé ce qu'il qualifie de « déni de justice » et a appelé à un dialogue politique afin de garantir des élections ouvertes, transparentes et conformes

aux normes internationales. Sur ses réseaux sociaux, il a accusé le pouvoir en place d'avoir écarté « son rival le plus sérieux » par « un raisonnement juridique inique et incompréhensible », dénonçant une manœuvre qui, selon lui, ternit l'image du pays.

Le candidat désigné du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) a également réaffirmé sa détermination : « Le PDCI est uni derrière moi. Il n'y aura pas de plan B, pas de plan C. Nous irons à cette élection avec le candidat que le parti a choisi démocratiquement à 99,5 % ».

Le tribunal doit désormais notifier officiellement la CEI de cette décision. Alors que la campagne électorale s'intensifie, cette radiation de Tidjane Thiam rebat les cartes et pourrait profondément influencer le climat politique dans les mois à venir.



CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS

**LE CENTRE MÉDICAL
PAUL LANGERHANS
(CMPL)**

SPÉCIALITÉS

**DIABÈTE,
TROUBLES
MÉTABOLIQUES,
NUTRITION CLINIQUE,
MEDECINE GÉNÉRALE,
GYNÉCOLOGIE,
PÉDIATRIE,
LABORATOIRE.**

CONTACTS

**07 10 78 14 06
27 22 34 55 60**

**CDNA.MEDICAL@GMAIL.
COM**

LOCALISATION

**RIVIERA PALMERAIE,
ROSISERS PROGRAMME 2,
BARRIÈRE 2**

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)



La situation reste tendue au Burkina Faso, où plusieurs officiers de l'armée ont été arrêtés ces derniers jours, dans un climat de suspicion alimenté par des rumeurs de tentative de coup d'État. Deux d'entre eux ont été démis de leurs fonctions de chef de corps. Si aucune communication officielle n'a été publiée, des partisans de la junte évoquent en coulisses une possible conspiration, impliquant notamment des militaires en exil.

Parmi les officiers interpellés figure le magistrat commandant Frédéric Ouédraogo, ancien chef du bataillon de la Justice militaire. Selon des sources sécuritaires, il était engagé dans une enquête sensible portant

sur la mort, en octobre 2023, du commandant Ismaël Touhogobou. Ce dernier, soupçonné d'avoir participé à une précédente tentative de coup d'État, avait trouvé la mort lors d'une interpellation que le procureur militaire avait qualifiée à l'époque d'« interpellation ayant mal tourné ».

Autre figure arrêtée : le capitaine Elysée Tassembedo, surnommé « le libérateur de Sebba », qui dirigeait le Groupement des forces de sécurisation du secteur nord, basé à Ouahigouya. Il a été appréhendé à Ouagadougou, alors qu'il participait à une réunion à l'état-major dont les motifs restent, pour l'instant, non divulgués.

Politique

Burkina Faso : arrestation de plusieurs officiers sur fond de rumeurs de coup d'État

Face à cette situation, le président de la transition, le capitaine Ibrahim Traoré, a procédé à des remplacements rapides au sein des commandements militaires concernés. Si le nombre total d'arrestations n'a pas été communiqué officiellement, plusieurs sources évoquent un climat de grande nervosité au sein des forces armées, exacerbé par la crainte d'une nouvelle tentative de déstabilisation. Des regards se tournent également vers d'anciens officiers radiés de l'armée, soupçonnés de chercher à fomentier des troubles. Cette série d'arrestations confirme les fragilités persistantes au sein de l'appareil militaire burkinabè, dans un contexte d'insécurité généralisée et de lutte contre les groupes armés terroristes.



**ECLAIR
CONSULTING**

***la langue au
service de
l'influence
africaine***

En savoir plus :
<https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 |
(+225) 07 87 59 89 97
info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis /
Riviera Palmeraie route
Y4 Abidjan , Abidjan ,
Cote d'Ivoire

Lire plus : <https://hamanie.news/>

Politique

Côte d'Ivoire : l'ONU appelle à la consolidation de la paix et de la démocratie à six mois de la présidentielle

À six mois de l'élection présidentielle prévue le 25 octobre 2025, la Côte d'Ivoire est au centre de l'attention internationale. Du 17 au 19 avril, Leonardo Santos Simão, représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, a effectué une visite de travail à Abidjan. Cette mission visait à renforcer le partenariat entre l'ONU et la Côte d'Ivoire, et à réaffirmer le soutien des Nations Unies à la consolidation de la paix et au renforcement de la démocratie dans un contexte électoral sensible.

Au cours de son séjour, Simão a rencontré plusieurs acteurs essentiels du processus électoral, notamment le président Alassane Ouattara, les responsables de la Commission électorale indépendante (CEI), ainsi que les principales forces d'opposition. Ces échanges ont mis en évidence les préoccupations persistantes de l'opposition, qui réclame une révision approfondie de la liste électorale, une refonte de la CEI et la reprise du dialogue politique.



Ces revendications sont notamment portées par le Parti des peuples africains – Côte d'Ivoire (PPA-CI) de Laurent Gbagbo et la Coalition pour l'alternance pacifique en Côte d'Ivoire (Cap-Côte d'Ivoire), qui regroupe plusieurs formations dont le Parti démocratique de Côte d'Ivoire-Rassemblement démocratique africain (PDCI-RDA) et le Front populaire ivoirien (FPI). Leonardo Santos Simão a appelé à l'apaisement et à l'engagement collectif pour garantir des élections pacifiques, transparentes et crédibles. Il a exhorté tous les acteurs à privilégier l'intérêt national au-dessus des clivages partisans. Toutefois, plusieurs analystes politiques restent prudents. Ils estiment que,

malgré la portée symbolique de cette visite, l'ONU dispose de marges de manœuvre limitées pour influencer réellement sur l'évolution du processus électoral ivoirien, la considérant davantage comme une formalité diplomatique que comme un levier de changement.

La visite de Simão intervient alors que le climat politique reste tendu : le PDCI et le PPA-CI ont suspendu leur participation à la CEI, dénonçant un déséquilibre institutionnel à l'approche du scrutin. À l'évidence, les prochaines semaines seront déterminantes pour la stabilité politique et sociale de la Côte d'Ivoire, dans un contexte où la confiance entre acteurs politiques reste fragile.



**ECLAIR
CONSULTING**

***la langue au
service de
l'influence
africaine***

En savoir plus :
<https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 |
(+225) 07 87 59 89 97
info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis /
Riviera Palmeraie route
Y4 Abidjan , Abidjan ,
Cote d'Ivoire

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)



Politique

Burkina Faso : un complot déjoué contre le pouvoir, avec des ramifications en Côte d'Ivoire ?

Les autorités burkinabè ont annoncé, ce mardi 22 avril 2025, avoir déjoué une tentative de déstabilisation majeure visant à renverser les institutions du pays. Selon le ministre de la Sécurité, les services de renseignement ont mis en échec un projet d'assaut contre le palais présidentiel, prévu pour le 16 avril, et orchestré par des officiers et soldats déserteurs. L'alerte a été déclenchée après l'interception de communications sensibles entre un officier des Forces armées burkinabè et des chefs terroristes opérant dans le pays. L'enquête qui a suivi a révélé l'existence d'un « grand complot » dont l'objectif était de semer « le chaos total » et de pousser à une mise sous tutelle internationale du Burkina Faso.

Au centre des accusations figure l'officier Abdramane Barry, en service au bataillon de la justice militaire. Il est soupçonné d'avoir transmis des informations stratégiques aux groupes terroristes, concernant notamment les positions des forces de sécurité intérieure, des Volontaires pour la défense de la patrie (VDP) et des opérations militaires en cours.

Selon les autorités, ces renseignements auraient permis d'intensifier les attaques et de fragiliser les dispositifs de défense nationaux.

Le commissaire Mahamadou Sana a précisé qu'un groupe de soldats préparait activement l'assaut sur la présidence avant que l'opération ne soit dénoncée par d'autres militaires et éléments des VDP. Plusieurs officiers impliqués ont été arrêtés. D'autres, en fuite, seraient désormais localisés en Côte d'Ivoire, identifiée comme leur « centre d'opérations », notamment dans la capitale économique Abidjan.

Le ministre de la Sécurité a affirmé que « tous les cerveaux en fuite hors du pays sont repérés en Côte d'Ivoire, y compris Abdramane Barry », laissant entendre que des démarches diplomatiques pourraient être engagées pour leur extradition éventuelle.

Cet épisode met en évidence les tensions persistantes au sein des forces armées burkinabè et rappelle la fragilité sécuritaire du pays, déjà confronté à une insurrection djihadiste chronique et à des divisions internes. Il souligne également la porosité des frontières régionales face aux dynamiques de déstabilisation.

Lire plus : <https://hamanie.news/>

L'actualité pour l'Afrique et par l'Afrique

Politique

CEDEAO : 50 ans d'existence et un tournant décisif pour l'avenir ouest-africain

Cette année, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) célèbre son cinquantième anniversaire. Les festivités ont débuté ce mardi 22 avril 2025 à Accra, marquant un moment charnière pour une organisation fondée le 28 mai 1975 à Lagos, avec pour mission de promouvoir l'intégration économique et la coopération entre les États ouest-africains. Aujourd'hui, malgré l'adhésion de quinze pays, la Cédéao traverse une phase critique : le retrait annoncé du Mali, du Burkina Faso et du Niger fragilise son unité et soulève des interrogations sur son avenir.

Une organisation à la croisée des chemins

Critiquée pour son manque d'efficacité face aux crises régionales, la Cédéao est à la recherche d'un second souffle. Dès les années 1990, l'organisation avait pourtant innové en créant l'Ecomog, une force d'intervention militaire pour répondre aux conflits, notamment au Liberia. Elle avait aussi adopté des protocoles sur la paix, la sécurité, la démocratie et la bonne gouvernance. Mais face à la montée de l'extrémisme violent, à la multiplication des coups d'État et à la fragmentation régionale, ces outils apparaissent aujourd'hui insuffisants.



Selon Amandine Gnanguéon, chercheuse senior à l'Africa Policy Research Institute de Berlin, la Cédéao « n'était pas préparée à faire face à ces défis d'une telle ampleur ». Elle observe que l'organisation a perdu l'initiative au profit de nouvelles structures régionales telles que le G5 Sahel, l'Initiative d'Accra, ou plus récemment l'Alliance des États du Sahel (AES). Pour elle, la survie de la Cédéao dépend désormais de sa capacité à se réformer en profondeur, en revenant à ses fondamentaux économiques et politiques, et en renforçant sa communication envers les citoyens de la région. Entre avancées économiques et échecs structurels

Sur le plan économique, les ambitions fondatrices de la Cédéao ont connu des fortunes diverses. La libre circulation des personnes et des biens constitue l'une de ses principales réussites, facilitée par la carte d'identité Cédéao, qui permet aux citoyens de travailler dans l'ensemble des États membres, hors emplois publics. De même,

l'harmonisation partielle des droits de douane via la taxe communautaire est souvent citée comme un acquis majeur.

Cependant, d'importants objectifs restent hors d'atteinte. Le projet de marché commun ouest-africain n'a jamais été pleinement réalisé. Les projets d'infrastructures régionales, notamment les corridors de transport, n'ont produit que des résultats mitigés : seul l'axe Abidjan-Lagos est véritablement opérationnel, tandis que d'autres corridors peinent à voir le jour. Le commerce intrarégional reste limité, représentant moins de 15 % des échanges, chaque État continuant à privilégier ses propres partenaires extérieurs.

À cela s'ajoutent les disparités économiques entre membres, l'absence de complémentarité des économies nationales, la stagnation du projet de monnaie unique, et le manque de leadership régional. Le Nigeria, attendu comme moteur naturel de l'organisation, reste en proie à ses propres défis internes, affaiblissant ainsi le dynamisme collectif.



ATHARI ADVISORS

Un cabinet de conseil engagé dans la transformation durable

<https://athari-as.com/>
+2250759956898
infos@athari-as.com

Lire plus : <https://hamanie.news/>



Politique

Guerre dans l'Est de la RDC : Washington relance la diplomatie régionale avec une Déclaration de Principes entre la RDC et le Rwanda

Depuis son entrée en fonction, Marco Rubio a multiplié les entretiens avec les principaux acteurs régionaux, notamment les présidents Félix Tshisekedi (RDC), Paul Kagame (Rwanda), João Lourenço (Angola) et William Ruto (Kenya). La cérémonie de signature devait être suivie de rencontres bilatérales avec le secrétaire d'État adjoint Christopher Landau pour affiner la mise en œuvre du processus.

Si le contenu exact de la déclaration n'a pas encore été rendu public, des sources diplomatiques indiquent qu'elle vise à consolider les efforts de médiation en cours, en articulant sécurité, dialogue politique et perspectives économiques. En parallèle, le médiateur qatari Mohammed al-Khulaifi a intensifié ses échanges avec l'administration américaine, notamment avec Massad Boulos, conseiller principal pour l'Afrique à la Maison Blanche, qui a insisté sur l'urgence d'une résolution durable du conflit : « Ce

conflit dure depuis plus de trente ans. Il est temps d'y mettre fin. »

Les États-Unis, tout en soutenant le processus de Doha, déploient leur propre stratégie de stabilisation, fondée sur le développement économique. Des discussions sont en cours sur un accord minier régional impliquant Kinshasa, dans l'objectif d'ancrer la paix à travers des investissements structurants, en particulier dans les secteurs stratégiques des minerais critiques.

La signature de cette déclaration de principes représente ainsi une avancée symbolique mais significative pour la RDC et le Rwanda. Elle traduit aussi un engagement renouvelé de la diplomatie américaine dans la pacification des Grands Lacs. Les prochaines étapes seront déterminantes pour passer de l'engagement verbal à des mesures concrètes capables d'infléchir durablement le cours d'un conflit devenu l'un des plus longs et complexes du continent africain.

Le 25 avril 2025, un tournant majeur a été amorcé dans la crise des Grands Lacs avec la signature d'une « déclaration de principes » entre la République démocratique du Congo (RDC) et le Rwanda, sous l'égide du secrétaire d'État américain Marco Rubio. Cet événement, organisé à Washington, survient trois jours après un communiqué conjoint entre la RDC et le groupe politico-militaire AFC/M23 appelant à un dialogue constructif dans une région marquée par des décennies de conflits.

La déclaration a été signée par Thérèse Kayikwamba Wagner, ministre congolaise des Affaires étrangères, et Olivier Nduhungirehe, son homologue rwandais. L'initiative vise à poser les bases d'un cessez-le-feu durable, indispensable pour espérer pacifier l'Est congolais, région ravagée par des violences répétées et des tensions interétatiques.



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Lire plus : <https://hamanie.news/>

A portrait of McKinney DOUMBIA, a woman with long, wavy brown hair, wearing a black lace top and a necklace with a lightning bolt pendant. She is resting her chin on her hand.

GRAND FORMAT

McKinney
DOUMBIA

**DIRECTRICE COMMERCIALE
LEADWAY**

NOTRE OFFRE DÉVELOPPÉE AVEC YODAN PERMET LA PRISE EN CHARGE DU PATIENT SUITE À UNE ÉVALUATION DE SA SANTÉ MENTALE. C'EST UNE SOLUTION NOUVELLE CAR ELLE RÉPOND DIRECTEMENT À UNE PRÉOCCUPATION GRANDISSANTE DES ENTREPRISES, QUI CONSTATENT L'IMPACT DU STRESS, DE LA PRESSION PROFESSIONNELLE OU PERSONNELLE SUR LA PERFORMANCE ET LE BIEN-ÊTRE DE LEURS COLLABORATEURS.

McKinney **DOUMBIA**

DIRECTRICE COMMERCIALE LEADWAY



De l'enseignement linguistique à la direction commerciale dans le secteur de l'assurance, Mariam McKinney, c'est un parcours professionnel riche et diversifié, marqué par un esprit entrepreneurial affirmé. À la tête de la direction commerciale de Leadway Assurance Côte d'Ivoire depuis 2019, elle met à profit une expérience plurielle forgée dans des secteurs aussi variés que l'immobilier, le conseil, l'événementiel et l'éducation, tant en Côte d'Ivoire qu'à l'international.

Son parcours professionnel débute aux États-Unis, où elle exerce en tant que Language & Culture Instructor pour les forces spéciales de l'armée américaine. De retour en Côte d'Ivoire,

après 14 ans, elle prend en charge les relations publiques et l'administration chez ICT Consulting, avant d'intégrer l'UNICEF en 2016 en tant qu'Event Manager. Cette année marque également un tournant entrepreneurial avec la création de YAMABI IMMOBILIER, une agence immobilière. Le secteur de l'assurance s'ouvre à elle en novembre 2017 lorsqu'elle rejoint Willis Towers Watson.

À l'heure où Leadway s'allie à YODAN, initiative innovante du Dr Parfait Touré, cette interview exclusive revient sur une trajectoire professionnelle dense et sur un partenariat qui pourrait bien redessiner les contours de l'assurance santé et prévoyance en Afrique de l'Ouest.

Parcours



Mme McKinney Doumbia, vous avez un riche parcours, de Willis Towers Watson, jusqu'à vos fonctions actuelles chez Leadway Assurance. Qu'est-ce qui vous a poussée à vous orienter vers ces secteurs et quels enseignements tirez-vous de cette diversité d'expériences ?

Mon parcours est effectivement le fruit des opportunités que la vie m'a présentées et d'une volonté constante d'apprendre et de relever de nouveaux défis. Après mes expériences aux États-Unis et une première phase entrepreneuriale en Côte d'Ivoire qui m'a beaucoup appris, notamment sur la résilience, j'ai ressenti le besoin de me replonger dans le monde de l'entreprise pour mieux comprendre le marché local. C'est ainsi que j'ai intégré Willis Towers Watson, ce qui a marqué mon entrée dans le secteur passionnant de l'assurance. Par la suite, l'opportunité de prendre la direction commerciale de Leadway Assurance s'est présentée, un défi que j'ai accepté avec enthousiasme pour contribuer

à bâtir une nouvelle présence sur le marché. Ce que je retiens de cette diversité, c'est avant tout l'importance de l'adaptabilité. Chaque secteur, chaque entreprise a sa culture, ses défis propres. Passer de l'enseignement linguistique pour l'armée américaine, à la gestion d'événements pour une ONG internationale, à l'entrepreneuriat, puis à l'assurance, m'a appris à m'adapter rapidement, à apprendre constamment et à identifier les fils conducteurs, comme l'importance des relations humaines, du leadership orienté vers le développement des équipes et de la recherche de l'excellence. Chaque expérience enrichit la suivante et permet d'avoir une vision plus globale.

Comment votre expérience à l'UNICEF en tant qu'Event Manager a-t-elle enrichi vos compétences en gestion de projet et en relations publiques ?

Mon passage à l'UNICEF en tant qu'Event Manager a été une période très formatrice, bien qu'écourtée par les événements tragiques de Grand-Bassam. Organiser des événements pour une organisation d'une telle envergure demande une rigueur extrême en gestion de projet : planification détaillée, gestion budgétaire, coordination logistique complexe, et respect des délais impartis. Cela m'a permis d'affûter mes compétences organisationnelles et ma capacité à gérer plusieurs aspects d'un projet simultanément. Sur le plan des relations publiques, travailler

pour l'UNICEF implique d'interagir avec une multitude de parties prenantes : partenaires institutionnels, donateurs, médias, bénéficiaires, et bien sûr, les équipes internes. Il faut savoir communiquer efficacement, adapter son message, gérer les attentes et représenter l'organisation de manière professionnelle et humaine. Cette expérience a renforcé ma capacité à construire et maintenir des relations solides, une compétence essentielle que j'utilise quotidiennement dans mes fonctions commerciales actuelles.

Vous êtes actuellement Directrice commerciale chez Leadway Vie. Quel est votre rôle au quotidien et quel est votre plus grand défi dans ce domaine ?

Mon rôle principal en tant que Directrice Commerciale chez Leadway Assurance Vie est de piloter la stratégie commerciale pour atteindre les objectifs de croissance et de chiffre d'affaires de l'entreprise. Cela implique de manager et d'animer nos différentes forces de vente : les équipes internes, notre vaste réseau d'agents mandataires (qui se comptent par milliers), nos partenaires courtiers (plusieurs centaines) ainsi que nos partenaires B2B (des dizaines d'entreprises). Mon quotidien est donc fait de stratégie, de management, de coaching, de négociation et de suivi de la performance, toujours avec l'objectif de garantir que nos solutions d'assurance répondent au mieux aux besoins des populations et leur soient accessibles. Je supervise directement une équipe de 12

collaborateurs qui sont les relais essentiels sur le terrain.

Mon plus grand défi, au-delà du défi initial d'apprendre le métier de l'assurance vie et de gagner la confiance des partenaires comme je l'ai mentionné précédemment, est aujourd'hui de maintenir une croissance soutenue dans un marché concurrentiel tout en préservant l'ADN innovant et digital de Leadway. Cela demande une veille constante, une grande agilité pour adapter nos stratégies et nos offres, et surtout, de continuer à inspirer et motiver les équipes à donner le meilleur d'elles-mêmes pour la satisfaction de nos clients et partenaires. La «Team B», comme je les appelle affectueusement, est ma plus grande fierté et relever ce défi avec eux est une source de motivation quotidienne.

Leadway Assurance et YODAN : Une collaboration prometteuse



Leadway est l'un des leaders du marché en Côte d'Ivoire dans la digitalisation des offres. Pouvez-vous nous parler de ce qui distingue Leadway Assurance de ses concurrents ?

Ce qui distingue fondamentalement Leadway Assurance, c'est notre ADN résolument digital et notre volonté constante d'innover pour rendre l'assurance plus simple, plus accessible et plus pertinente pour tous. Nous sommes une compagnie d'assurance panafricaine avec une solide expérience depuis plus 55 ans. En Côte d'Ivoire, nous opérons sur les branches Vie, IARD et Takaful, offrant une gamme complète.

La digitalisation est le cœur de notre stratégie : elle nous permet d'offrir une large gamme de

solutions flexibles et sur mesure, adaptées aux modes de vie actuels. Nos clients peuvent souscrire, gérer leurs contrats et déclarer leurs sinistres via des plateformes mobiles, de manière simple et rapide. Nous nous efforçons d'être proches des populations, avec un service client réactif, soutenu par des centres d'appels et des canaux digitaux. Cette combinaison d'innovation, de flexibilité et d'accessibilité digitale, associée à une approche centrée sur le client, fait de Leadway un acteur différent sur le marché ivoirien.

Le partenariat entre YODAN – fondé par le Dr Parfait Touré – et Leadway est un sujet d'actualité. Qu'est-ce qui a motivé cette collaboration et quels sont les objectifs communs visés par ce partenariat stratégique ?

Cette collaboration, effective depuis le début de l'année 2025, est née d'un constat : la santé mentale est un enjeu croissant dans notre société, affectant le bien-être individuel et la performance en entreprise, mais ce risque est traditionnellement exclu des couvertures d'assurance santé classiques. Chez Leadway, notre ambition est d'apporter des réponses concrètes aux besoins réels de nos assurés. Face à la montée de ce risque et à la demande exprimée notamment par les entreprises, il nous semblait essentiel de

trouver une solution.

La motivation de ce partenariat repose sur l'expertise reconnue de YODAN dans le domaine de la santé mentale et leur approche innovante et digitale pour la prise en charge. L'objectif commun est clair : intégrer la couverture des risques liés à la santé mentale dans nos offres, la rendant ainsi accessible à nos assurés. Il s'agit d'une démarche inédite et innovante sur le marché, visant à briser un tabou et à offrir un soutien essentiel pour la prévention et la gestion de ces troubles.





Améliorer la santé mentale au travail



Diagnostic psychosocial - assistance psychologique - conseils et formation

En savoir plus :

<https://www.yodan.ci/>

(+225) 07 89 27 11 40 / info@yodan.ci

Immeuble Juridis / Riviera Palmeraie route Y4 Abidjan , Abidjan , Cote d'Ivoire

En quoi cette alliance avec YODAN peut-elle apporter des solutions nouvelles aux clients de Leadway, notamment dans le secteur de l'assurance santé et de la prévoyance ?

Concrètement, notre offre développée avec YODAN permet la prise en charge du patient suite à une évaluation de sa santé mentale. C'est une solution nouvelle car elle répond directement à une préoccupation grandissante des entreprises, qui constatent l'impact du stress, de la pression professionnelle ou personnelle sur la performance et le bien-être de leurs collaborateurs. En proposant cette couverture, nous leur donnons un outil pour mieux accompagner leurs salariés.

Mais au-delà de l'aspect curatif, c'est surtout une solution de prévention puissante. Elle vise à anticiper et prévenir les situations critiques comme le burn-out, les troubles anxio-dépressifs, voire les suicides, auxquels nos sociétés urbaines sont de plus en plus confrontées. Pour nos clients individuels et les salariés couverts, c'est l'accès à un soutien spécialisé qui était auparavant difficilement accessible ou non couvert par l'assurance.

Quelles synergies spécifiques entre Leadway et YODAN permettent de répondre de manière innovante aux besoins du marché ivoirien ? Avez-vous déjà des retours concrets de cette collaboration ?

La synergie clé réside dans la combinaison de la capacité de Leadway à intégrer et distribuer largement des garanties d'assurance avec l'expertise pointue et les outils digitaux de YODAN pour l'évaluation et la prise en charge en santé mentale. L'innovation majeure est double : d'une part, inclure systématiquement cette garantie, là où elle est une exclusion partout ailleurs ; d'autre part, proposer une prestation qui peut être largement digitalisée, depuis l'évaluation initiale jusqu'à la téléconsultation et le suivi, rendant le service discret et facilement accessible.

Concernant les retours, le partenariat étant très récent - début 2025 - il est encore tôt pour avoir des données quantitatives consolidées. Cependant, l'accueil du marché, notamment auprès de nos clients entreprises, est très positif. Ils voient immédiatement la pertinence de cette offre pour répondre aux enjeux actuels de bien-être au travail. Nous sommes confiants que cette innovation répond à un besoin réel et nous suivons attentivement les premiers retours qualitatifs qui sont encourageants.

Quel rôle voyez-vous pour ce partenariat dans l'évolution des services d'assurance en Côte d'Ivoire et dans le développement de nouveaux produits pour la population ?

Ce partenariat s'inscrit parfaitement dans notre ADN chez Leadway : utiliser la digitalisation pour simplifier l'assurance et améliorer l'expérience client à chaque étape (souscription, gestion, indemnisation). Avec YODAN, nous démontrons qu'il est possible d'aller plus loin en rendant assurable des risques auparavant exclus, comme la santé mentale. Le service de téléconsultation et d'évaluation en ligne proposé par YODAN via un centre d'écoute numérique est une parfaite illustration de la manière dont la technologie peut améliorer l'accès aux soins et au soutien. Ce partenariat est une étape clé dans notre

démarche d'innovation continue. Nous avons déjà innové en couvrant des maladies graves redoutées, en proposant des garanties sur des biens immobiliers ou en sécurisant le pèlerinage pour les communautés religieuses. L'ajout de la santé mentale montre notre volonté de créer des solutions sur mesure qui répondent aux besoins spécifiques et évolutifs de la population ivoirienne. Nous pensons que cela peut inciter le marché à repenser les exclusions traditionnelles et à explorer de nouvelles voies pour mieux protéger les individus.

Vision stratégique et développement durable



En tant que Directrice commerciale, comment envisagez-vous le futur de Leadway dans les prochaines années, notamment en ce qui concerne l'innovation dans les produits et services proposés ?

Ma vision pour Leadway dans les prochaines années est alignée sur l'ambition globale de la compagnie : devenir l'assureur de référence en Côte d'Ivoire, à l'image de notre maison mère au Nigeria, en termes de part de marché, de notoriété, mais surtout de confiance et de satisfaction client, tout en assurant une croissance rentable. Pour y parvenir, l'innovation dans nos produits et services restera notre moteur principal.

Notre ambition est de fournir des solutions de protection financière adaptées à toutes les couches de la population, afin que chacun

puisse vivre plus sereinement. Imaginez : la femme qui n'a plus à s'inquiéter pour l'avenir de ses enfants grâce à une bonne couverture santé et une épargne solide ; le jeune qui ose entreprendre car il sait qu'il dispose d'un filet de sécurité en cas de coup dur ; le travailleur qui profite pleinement de la vie et réalise ses projets, assuré pour sa retraite et contre les aléas. C'est cette tranquillité d'esprit que nous voulons offrir, en continuant à développer des offres digitales, accessibles et pertinentes, qui anticipent les besoins de demain.

Quelles sont les opportunités que vous voyez pour l'industrie de l'assurance en Afrique, particulièrement en Côte d'Ivoire, et quel rôle le secteur privé doit-il jouer dans ce développement ?

Les opportunités pour l'assurance en Afrique, et spécifiquement en Côte d'Ivoire, sont immenses et très réelles. Le premier facteur est évidemment le faible taux de pénétration actuel, qui représente un potentiel de croissance considérable. Ensuite, le développement économique soutenu, avec la croissance des secteurs clés comme l'agriculture, les mines ou le pétrole, génère de nouveaux besoins en assurance pour les entreprises et les projets. L'urbanisation rapide et la croissance démographique créent également une demande accrue pour des assurances personnelles (santé, prévoyance, habitation). Enfin, l'essor des nouvelles technologies (digitalisation, Fintech,

IA) offre des outils formidables pour innover et atteindre plus facilement les populations.

Le secteur privé a un rôle crucial à jouer à deux niveaux. D'une part, les entreprises privées doivent accroître leur confiance envers les assureurs locaux pour couvrir leurs risques, leurs activités et accompagner leurs ambitions de croissance. D'autre part, le secteur privé, notamment technologique, peut être un partenaire clé pour les assureurs, en fournissant les solutions et les plateformes qui nous permettront de développer une véritable culture de l'assurance et de l'intégrer dans le style de vie des Ivoiriens et des Africains. C'est une collaboration nécessaire pour saisir pleinement ces opportunités.

Partenariat et impact social



Comment Leadway veille-t-elle à ce que ses partenariats, comme celui avec YODAN, aient un impact positif sur les communautés locales et favorisent un développement économique inclusif ?

Chez Leadway, notre engagement envers l'excellence et la qualité de service guide notre sélection de partenaires. Nous nous assurons de collaborer avec des structures qui partagent nos valeurs et en qui nous avons confiance pour délivrer des prestations de haut niveau à nos clients. Le partenariat avec YODAN en est un bon exemple : nous nous associons à un expert reconnu pour apporter une solution qui a un impact direct sur le bien-être.

L'impact positif découle d'abord de la pertinence des services offerts. En répondant à des besoins réels et parfois non couverts,

comme la santé mentale, nous contribuons à améliorer la résilience des individus et des familles. De plus, nous maintenons une communication ouverte avec nos clients via nos centres d'appels et canaux digitaux, recueillant leurs observations et réclamations pour améliorer continuellement nos offres et nos services. Nous diffusons également des retours d'expérience pour renforcer la confiance et montrer concrètement l'impact de nos solutions. En rendant l'assurance plus accessible et plus utile, nous contribuons indirectement à un développement plus inclusif.

En tant que dirigeante dans un secteur dynamique et exigeant, comment arrivez-vous à allier performance et responsabilité sociale dans vos projets ?

Allier performance et responsabilité sociale repose pour moi sur plusieurs piliers. D'abord, le respect scrupuleux de nos engagements envers nos clients, nos partenaires et nos collaborateurs, ce qui est au cœur de notre valeur d'Intégrité (le 'I' de iSCORE). Ensuite, une bonne dose d'humilité : reconnaître que nous ne savons pas tout, qu'il faut évoluer étape par étape et apprendre continuellement. Il ne faut pas avoir la prétention de tout maîtriser. Enfin, et c'est crucial, je m'appuie sur le

soutien indéfectible d'équipes de qualité. Comme je le dis souvent, aucune entreprise ne peut prospérer sans une équipe engagée. Savoir déléguer, faire confiance, et valoriser ses collaborateurs permet non seulement d'atteindre les objectifs de performance, mais aussi de le faire de manière éthique et responsable, en veillant au bien-être de chacun. La performance durable ne peut être dissociée du respect des individus et d'une approche responsable.

Projections et ambitions



Quels sont vos projets personnels et professionnels pour les années à venir ?

Professionnellement, mon objectif principal reste la consolidation et la croissance de Leadway Assurance en Côte d'Ivoire. Je veux contribuer activement à bâtir une base relationnelle solide et à faire de Leadway l'assureur numéro 1, reconnu pour son innovation, sa fiabilité et sa proximité avec les clients, tout en assurant notre rentabilité.

Sur le plan personnel, l'entrepreneuriat continue de couler dans mes veines. Mon ambition pour Leaders International Academy

est d'en faire une référence en matière d'éducation en Côte d'Ivoire, puis, à terme, sur le continent africain. Je continue également à développer Lia Princess Spa. J'ai toujours de nouvelles idées et le désir d'entreprendre pour apporter des solutions utiles. Mon rêve de longue date de créer un orphelinat reste également présent. L'essentiel est de continuer à apprendre, à grandir et à saisir les opportunités pour avoir un impact positif.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes professionnels ou entrepreneurs en Afrique qui aspirent à réussir dans des secteurs compétitifs comme l'assurance, l'immobilier ou la gestion d'événements ?

Mon conseil principal, que ce soit pour être salarié ou entrepreneur, est simple mais essentiel : travaillez dur, encore et encore. Faites preuve d'intégrité et mettez du sérieux et du professionnalisme dans tout ce que vous entreprenez. N'ayez pas peur de l'échec ; voyez-le comme une opportunité d'apprendre et de recommencer plus intelligemment, comme le disait Henry Ford.

Adoptez une éthique de travail irréprochable pour vous démarquer positivement. Soyez curieux, cherchez constamment à innover et à vous adapter, car le monde évolue vite. N'hésitez pas à faire connaître votre savoir-faire, à construire votre réseau. Enfin, osez remettre en question les idées reçues et apportez votre propre vision. La persévérance, l'intégrité et la capacité à apprendre sont les clés, quel que soit le secteur.

Enfin, si vous deviez résumer votre approche du leadership et de la gestion de partenariats en une phrase, ce serait laquelle ?

Je dirais : «Donner le meilleur de soi-même en faisant preuve de sérieux et d'intégrité, tout en bâtissant des relations de confiance fondées sur l'écoute, l'autonomisation des équipes et une vision partagée de l'innovation au service du client.»



**McKinney
DOUMBIA**

Directrice Commerciale
Leadway

ÉCONOMIE

Economie

Côte d'Ivoire : la DGI enregistre un léger déficit au 1er trimestre 2025 et mise sur le renseignement pour intensifier la lutte contre la fraude fiscale



Le 25 avril 2025, la Direction générale des Impôts (DGI) a organisé un séminaire à Abidjan pour dresser le bilan de ses activités au premier trimestre de l'année. À cette occasion, Ouattara Sié Abou, directeur général des Impôts, a révélé que les recettes fiscales encaissées s'élevaient à 1.107,3 milliards de FCFA, contre un objectif initial de 1.116,8 milliards de FCFA. Ce résultat représente un écart négatif de 9,5 milliards de FCFA et un taux de réalisation de 99,1 %.

Malgré ce léger recul par rapport aux prévisions, la DGI enregistre une progression notable par rapport à l'année précédente. Les recettes fiscales du premier trimestre 2025 affichent en effet une augmentation de 194,2 milliards de FCFA, soit une croissance de 21,3 % par rapport aux 932,2 milliards collectés à la même période en 2024. Selon Ouattara Sié Abou, ce gap s'explique par plusieurs facteurs : les difficultés rencontrées dans l'application de la réforme de l'impôt foncier, les retards dans la mise en œuvre de certaines dispositions de l'Annexe Fiscale 2025, telles que la généralisation de la facture normalisée électronique, ainsi que des perturbations du réseau informatique et une contreperformance de certains impôts structurants.

Tout en saluant les efforts de ses équipes, le directeur général a exhorté à davantage d'innovation et de mobilisation : « Ces résultats, bien qu'inférieurs à notre objectif et à notre

potentiel, doivent nous inciter à agir. Je vous encourage à rechercher des solutions adaptées à nos ambitions et défis, afin d'exploiter pleinement notre potentiel », a-t-il déclaré.

Pour le deuxième trimestre, la DGI vise un objectif de 1.542,9 milliards de FCFA, soit une hausse de 39,33 % par rapport au premier trimestre 2025 et de 24,9 % par rapport au deuxième trimestre 2024. Cette dynamique suppose non seulement de combler le gap initial, mais aussi de constituer une provision solide pour le reste de l'exercice.

Parmi les leviers prioritaires, le directeur général a insisté sur l'amélioration du recouvrement des arriérés et des restes à recouvrer, en particulier les déclarations sans paiement (DSP) et les déclarations à paiement partiel (DPP). Il a également souligné l'importance d'élargir l'assiette fiscale, d'améliorer la qualité des émissions d'impôts et de renforcer le contrôle fiscal.

Le thème du séminaire, "l'apport du renseignement dans la mobilisation des recettes fiscales", a été au centre des discussions. Pour Ouattara Sié Abou, le renseignement est désormais une priorité stratégique : « Celui qui détient l'information détient le pouvoir. À l'instar de la Douane et des Forces de défense et de sécurité, la DGI doit intégrer plus systématiquement le renseignement dans ses méthodes de travail. »



**ÉDITION DE
LIVRES ET
PÉRIODIQUES**

Mian Publishing
est une maison
d'édition
engagée dans
la création et
la diffusion
de contenus
de qualité
qui inspirent,
informent et
transforment.

[Lire plus :https://hamanie.news/](https://hamanie.news/)

TRIBUNE

Écotourisme et hébergement alternatif en Côte d'Ivoire : opportunités d'investissement pour la diaspora ivoirienne et africaine



PAR ATHARI ADVISORS 

La Côte d'Ivoire offre des paysages variés et un riche patrimoine naturel, propices à l'écotourisme. L'écotourisme – ce tourisme durable qui valorise la nature et les communautés locales – connaît un engouement mondial sans précédent. Forêts tropicales, savanes peuplées d'animaux, plages vierges et cultures vivantes : la Côte d'Ivoire dispose de tous les atouts pour séduire les voyageurs en quête d'authenticité. Après des années axées sur le tourisme d'affaires, le pays s'ouvre à un nouveau souffle touristique. Pour la diaspora ivoirienne et africaine, c'est l'opportunité de participer à cette dynamique tout en réalisant des investissements à fort impact économique et social. Dans cet article, Athari Advisors dresse un panorama complet du potentiel de l'écotourisme ivoirien, des tendances internationales inspirantes, et des moyens d'accompagnement pour transformer ces opportunités en projets concrets.



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Le marché ivoirien de l'écotourisme : croissance, potentiel et tendances

La Côte d'Ivoire, souvent appelée le pays de l'hospitalité, voit son secteur touristique reprendre des couleurs. D'après les chiffres officiels, le pays a enregistré 4,2 millions de visites touristiques récemment, générant 1 500 milliards FCFA de revenus (environ 2,4 milliards \$) – soit 7,3 % du PIB. Le gouvernement vise à porter cette contribution à 12 % du PIB à l'horizon 2025. Historiquement, le tourisme ivoirien a surtout été alimenté par les voyages d'affaires et la diaspora régionale. En 2019, plus de 1,56 million de visiteurs provenaient des pays de la CEDEAO voisins. Le tourisme d'affaires représente encore près de 75 % des flux, contre 25 % pour le balnéaire loisir. Ces chiffres indiquent un loisir nature encore sous-exploité, mais aussi un immense potentiel de croissance si l'offre d'écotourisme est développée. (Tourism – Speci America.)

Les atouts naturels du pays sont indéniables. La Côte d'Ivoire compte 8 parcs nationaux, 6 réserves naturelles et 17 parcs zoologiques ou jardins botaniques, couvrant plus de 21 000 km². Parmi eux, le parc national de Taï abrite l'une des dernières forêts tropicales primaires d'Afrique de l'Ouest, et le parc de Comoé est l'un des plus vastes du continent. Ces écosystèmes exceptionnels constituent le socle d'un « Tourisme Vert » en pleine renaissance. À cela s'ajoute une diversité culturelle avec plus de soixante ethnies, un artisanat riche et des traditions vivantes – autant d'expériences authentiques recherchées par les voyageurs d'aujourd'hui.

Cependant, le déficit d'infrastructures touristiques freine encore l'essor de

l'écotourisme. L'accès à certains sites reste difficile (routes, transports), et l'offre d'hébergements à proximité des parcs ou dans les zones rurales demeure limitée. On compte encore peu de lodges écologiques de standard international ou de circuits organisés dans la nature ivoirienne. Néanmoins, quelques initiatives locales émergent, notamment, le complexe écotouristique Fama Bio à Maféré (à une heure de Grand-Bassam) qui propose des hébergements de charme, avec ferme agro-écologique et balades nature à la clé. Ces pionniers montrent la voie en prouvant que l'on peut conjuguer luxe discret et tourisme durable en Côte d'Ivoire.

Les tendances de consommation jouent en faveur d'un essor rapide de l'écotourisme ivoirien. Les voyageurs – notamment les plus jeunes générations et la diaspora – recherchent de plus en plus des expériences responsables et personnalisées. Selon une étude internationale (ecostructures.com.au), 71 % des touristes souhaitent que leur voyage ait un impact positif et durable. Le contexte post-Covid renforce aussi l'attrait pour les espaces naturels, le bien-être et l'aventure en plein air. Autant d'éléments qui augurent d'une croissance soutenue du marché de



ATHARI ADVISORS

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Sites naturels et culturels à fort potentiel en Côte d'Ivoire

Plusieurs régions ivoiriennes n'attendent que des investissements pour révéler pleinement leur potentiel écotouristique et culturel. En voici quelques-unes des plus prometteuses :



Parc national de Taï

Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Taï est une forêt tropicale primaire abritant une biodiversité unique (chimpanzés, éléphants, pangolins...). Des écolodges bien intégrés dans cet environnement pourraient attirer chercheurs, éco-volontaires et amoureux de la nature du monde entier.



Parc national de la Comoé

Plus grand parc d'Afrique de l'Ouest, il offre des paysages de savane et de forêt galerie, peuplés de buffles, hippopotames, lions et oiseaux rares. Le développement de safaris responsables, de camps de tentes ou de circuits communautaires autour du parc renforcerait son attrait.



Assinie et littoral Est

Stations balnéaires prisées des Abidjanais, Assinie et la côte atlantique environnante combinent plages de sable fin, lagunes et mangroves. Au-delà des villas de luxe existantes, il y a de la place pour du glamping (campings glamour sous tente) en bord de lagune, des écolodges sur pilotis ou des retraites de bien-être bercées par le bruit des vagues.



Région de Man et montagnes de l'Ouest



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Autour de Man, le relief montagneux (monts Tonkpi, La Dent de Man) et les cascades offrent un décor époustouflant. Cette région, coeur du pays Yacouba, se prête à la randonnée, à l'observation d'oiseaux et à l'immersion culturelle (masques, danses traditionnelles). Des lodges de montagne ou gîtes ruraux à Man, Biankouma ou Danané seraient une première dans le pays.



San-Pédro et littoral Sud-Ouest

Deuxième port ivoirien, San-Pédro dispose aussi de plages immaculées et constitue la porte d'entrée de sites naturels comme le parc national de Taï (au nord) ou la zone humide de Grand-Béréby. On peut imaginer des circuits éco-balnéaires combinant plage, découverte de la forêt avoisinante et tourisme communautaire chez les peuples Krou du littoral.



Grand-Bassam

Ancienne capitale coloniale classée à l'UNESCO, à la fois ville historique et station balnéaire. La restauration de bâtiments patrimoniaux en maisons d'hôtes de charme, combinée à des visites culturelles (musée du costume, circuit des rois Nzima) et à la proximité de la mer, en fait un lieu idéal pour du tourisme patrimonial couplé à de la détente.



Yamoussoukro et régions centrales

La capitale politique abrite la Basilique Notre-Dame de la Paix (plus grande basilique au monde) et le lac aux crocodiles sacrés. Autour, les étendues de savane et de campagne pourraient accueillir des fermes-auberges ou des retraites de bien-être axées sur le ressourcement, profitant de l'axe routier Abidjan-Yamoussoukro très fréquenté.



ATHARI ADVISORS

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

<https://athari-as.com/>

+2250759956898
infos@athari-as.com



Korhogo et Nord ivoirien centrales



Berceau de la culture sénoufo, Korhogo est réputée pour ses artisans (tissage, sculpture) et ses traditions animistes. La région recèle des monts et savanes propices au trekking léger ou au VTT. Le développement de campements touristiques intégrés aux villages, permettant de vivre au rythme local (cérémonies du poro, safari culturel), serait un atout pour attirer une diaspora africaine curieuse de (re)découvrir ces racines.

Ces sites – et bien d'autres – constituent un réseau de destinations potentielles à structurer. Un investisseur avisé peut choisir l'un de ces bijoux encore bruts pour y implanter une offre d'hébergement ou de loisirs alternative et durable. Avec une bonne stratégie, un lodge à Taï, un camp à Comoé ou une maison d'hôtes à Bassam pourraient devenir demain des références du tourisme ivoirien.

Incitations gouvernementales et cadre d'investissement dans le tourisme



Les autorités ivoiriennes ont identifié le tourisme comme un secteur stratégique de développement. En 2018, le Ministère du Tourisme a lancé le plan "Sublime Côte d'Ivoire", une stratégie ambitieuse visant à faire de la Côte d'Ivoire l'une des destinations phares d'Afrique d'ici 2025. Ce plan prévoit la mobilisation de plus de 3 200 milliards FCFA d'investissements dans les infrastructures hôtelières et touristiques, avec l'appui du secteur privé. L'État joue pleinement son rôle en créant un environnement propice aux investisseurs, y compris ceux de la diaspora, via plusieurs incitations et avantages :

**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Avantages fiscaux : Le Code des investissements ivoirien offre des incitations attractives pour les projets touristiques. Par exemple, un hôtel ou écolodge de grande ampleur bénéficie d'une exonération d'impôt sur les bénéfices pouvant aller jusqu'à 15 ans (10 ans d'exonération totale puis 5 ans à 75% d'abattement) selon la zone d'implantation ;

Facilités d'accès au foncier : Le gouvernement, à travers des organismes comme le CEPICI (Centre de Promotion des Investissements), aide à identifier des terrains ou concessions propices au développement touristique. Des baux emphytéotiques de longue durée peuvent être accordés sur des sites appartenant à l'État (parcs, littoral), offrant aux porteurs de projet la sécurité foncière nécessaire tout en préservant le domaine public. Certaines zones stratégiques sont aménagées en "pôles touristiques" dans le cadre du plan Sublime Côte d'Ivoire, ce qui permet aux investisseurs de profiter d'infrastructures de base (voirie, eau, électricité) déjà réalisées par l'État.

Partenariats public-privé et financements: Le Ministère du Tourisme et l'agence Côte d'Ivoire Tourisme encouragent les partenariats. Il peut s'agir de coentreprises où l'État ou les collectivités locales participent au capital ou apportent des garanties, notamment pour des projets dans des zones rurales à fort impact social. Par ailleurs, un Fonds de Développement Touristique a été créé pour co-financer des projets structurants (hôtels, loisirs, formation) en octroyant des prêts à taux bonifiés ou des subventions partielles. Des accords avec des

banques de la place ont été signés afin de faciliter l'accès au crédit pour les investisseurs du secteur ;

Accompagnement administratif : Conscient que les démarches peuvent être complexes, le gouvernement a mis en place un guichet unique via le CEPICI pour les investisseurs, y compris les membres de la diaspora. Obtention d'agréments, permis de construire, licences d'exploitation touristique, raccordements aux réseaux... toutes ces formalités peuvent être suivies de près avec l'aide d'interlocuteurs dédiés. Des protocoles d'accord avec le Ministère du Tourisme permettent même d'avoir un fast-track administratif pour les projets alignés sur les priorités nationales. En outre, des partenariats avec le Ministère de la Promotion de la Jeunesse et celui de l'Intégration Africaine visent à encourager spécifiquement la diaspora africaine à entreprendre en Côte d'Ivoire, en valorisant son apport en compétences et capitaux.

En résumé, l'État ivoirien joue le jeu pour attirer les investissements touristiques. Entre les réductions d'impôts, l'appui au financement, la mise à disposition de terrains et l'accompagnement institutionnel, les porteurs de projets bénéficient d'un cadre incitatif solide. Cette volonté politique s'inscrit dans une vision : faire du tourisme un levier de développement durable, créateur d'emplois, de revenus pour les communautés et vecteur du rayonnement du pays à l'international. La diaspora, de par sa double connaissance de l'international et du local, est particulièrement encouragée à prendre part à cet élan.



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Tendances en Europe et en Afrique : s'inspirer de l'écotourisme innovant



Pour imaginer le futur de l'écotourisme ivoirien, on peut s'inspirer de ce qui se fait de mieux ailleurs dans le monde, en particulier en Europe et dans d'autres régions d'Afrique. En effet, plusieurs pays ont su innover en matière d'hébergements alternatifs (glamping, lodges, éco-hôtels, etc.) et de circuits écotouristiques originaux. Voici quelques tendances marquantes qui peuvent éclairer les investisseurs :

Europe : l'essor du glamping et du tourisme vert. Le continent européen connaît un véritable boom du glamping (contraction de glamour et camping), ces hébergements en tente, yourte ou cabane alliant confort et immersion nature. Le marché européen du glamping était déjà estimé à près de 1 milliard de dollars en 2022 et croît de ~8,6 % par an ;

Afrique de l'Est : safaris écologiques et tourisme communautaire. Des pays comme le Kenya, la Tanzanie ou le Rwanda ont bâti leur réputation touristique sur la faune et les parcs nationaux, tout en évoluant vers des modèles plus durables. Le Rwanda a misé sur un tourisme haut de gamme à faible impact : les permis pour voir les gorilles sont chers mais servent

à financer la conservation et les communautés locales, et des éco-lodges de luxe comme Bisate Lodge ou One&Only Nyungwe House offrent des expériences exclusives intégrant les villages voisins. Au Kenya, au-delà des safaris classiques du Masai Mara, on voit émerger des conservancies gérées conjointement par des villages masai et des opérateurs privés, où les revenus du tourisme (lodges, camps de tentes) profitent directement aux communautés. Cela a permis de protéger la faune tout en créant de l'emploi local, un modèle inspirant de tourisme communautaire. Des concepts de glamping safari y ont aussi fleuri : dormir sous une tente luxueuse en pleine savane, avec douche solaire et mobilier d'époque, est devenu un must pour de nombreux visiteurs. La Tanzanie n'est pas en reste, avec des camps éphémères qui suivent la grande migration des gnous dans le Serengeti, ou des initiatives de tourisme culturel chez les tribus Hadzabe ou Masai. Ces expériences d'Afrique de l'Est démontrent l'attrait d'un tourisme axé sur la faune sauvage et les cultures locales, et comment une gestion intelligente peut concilier afflux de visiteurs et préservation de l'environnement.



ATHARI ADVISORS

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Afrique australe : lodges de luxe et conservation participative. En Afrique australe, notamment en Namibie et en Afrique du Sud, l'écotourisme a également pris une dimension innovante. La Namibie a été pionnière en impliquant directement les populations locales dans la gestion des aires protégées : depuis 1998, le pays a créé 86 conservatoires communautaires couvrant plus de 20 % du territoire

En synthèse, qu'il s'agisse des cabanes confortables d'Europe, des safaris communautaires d'Afrique

de l'Est ou des lodges éco-chics d'Afrique australe, le message est clair : l'innovation et la durabilité sont les clés du tourisme de demain. Pour la diaspora ivoirienne et africaine désireuse d'investir, connaître ces tendances permet d'anticiper les attentes des voyageurs et de bâtir des projets au goût du jour, compétitifs face aux autres destinations. L'écotourisme ivoirien gagnera à intégrer ces idées tout en valorisant ses singularités – pour que demain Assinie, Yamoussoukro ou Taï rivalisent d'attrait avec Zanzibar, Marrakech ou Cape Town.

Cas d'initiatives réussies : Maroc, Sénégal, Ghana



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com



Plusieurs pays africains hors zone Afrique de l'Ouest ont déjà amorcé des dynamiques dont la Côte d'Ivoire et sa diaspora peuvent s'inspirer. Le Maroc, le Sénégal et le Ghana offrent notamment des exemples de stratégies payantes en matière d'écotourisme ou d'implication de la diaspora.

Maroc : Le Royaume chérifien est aujourd'hui un leader touristique en Afrique avec plus de 17 millions de visiteurs en 2024 ;

Sénégal : En Afrique de l'Ouest, le Sénégal a également emprunté le chemin du tourisme durable, notamment dans des zones écologiques sensibles. Le Delta du Sine Saloum et la Casamance au sud du pays, jadis peu fréquentés à cause de l'enclavement et d'instabilités, sont en train de devenir des références d'écotourisme. On y trouve désormais des hébergements alternatifs réputés, comme les Collines de Niassam – des cases sur pilotis au bord d'un lagon, entièrement construites en matériaux locaux – ou l'Ecolodge de Simal géré en partenariat avec le village de pêcheurs voisin. Ces projets ont souvent bénéficié de cofinancements étrangers ou de la diaspora, mais avec une intégration profonde au tissu local (emploi de villageois, gestion communautaire des ressources naturelles, etc.). Le Sénégal mise aussi sur le tourisme culturel et communautaire pour diversifier son offre balnéaire déjà bien établie à Dakar et Saly : par exemple, l'île de Gorée valorise l'hébergement chez l'habitant couplé à la mémoire

historique, tandis qu'en Casamance, la réhabilitation de cases à impluvium traditionnelles en maisons d'hôtes attire une clientèle avide de rencontres et de simplicité. Le gouvernement sénégalais a facilité ces initiatives via son Agence Sénégalaise de Promotion Touristique et des accords avec des agences de coopération (pour la formation, les micro-crédits touristiques, etc.). Les résultats sont visibles : le Sénégal est de plus en plus cité comme une destination alliant plaisir et conscience, et sa diaspora (notamment en France et aux États-Unis) commence à investir dans de petites structures d'accueil dans leur terroir d'origine, rentabilisant ainsi leurs envois de fonds par des projets créateurs de valeur sur place.

Ghana : Le Ghana a réussi un coup d'éclat avec l'initiative "Year of Return 2019", qui a fait venir des centaines de milliers de visiteurs de la diaspora africaine du monde entier à l'occasion des 400 ans de l'arrivée des premiers Africains en Amérique. Fort de ce succès, le pays a enclenché un programme "Beyond the Return" pour capitaliser sur cet engouement diasporique. Concrètement, le Ghana encourage désormais l'investissement de sa diaspora dans le secteur touristique à travers des mesures incitatives très directes. Le gouvernement ghanéen a introduit des dispositifs fiscaux spéciaux et des procédures allégées pour que les membres de la diaspora puissent investir dans des hôtels, écolodges, centres de congrès ou attractions de loisirs



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

En observant ces cas, on constate que la réussite repose sur quelques facteurs communs : une vision politique volontariste en faveur du tourisme durable, l'implication des communautés locales (pour assurer authenticité et soutien au projet), et un rôle catalyseur de la diaspora (comme investisseur ou comme premier visiteur ambassadeur). Pour la Côte d'Ivoire, faire le parallèle avec ces expériences permet de peaufiner son approche : attirer la diaspora

ivoiro-africaine en mettant en avant les racines culturelles communes (comme le Ghana l'a fait), offrir des produits écotouristiques de qualité et originaux (à l'image du Maroc ou du Kenya), et faciliter les partenariats entre investisseurs privés, diaspora et acteurs publics (sur le modèle namibien ou ghanéen). Le terrain est fertile pour un écosystème gagnant-gagnant où chacun – diaspora, État, population locale – trouve son compte dans le développement du tourisme.

L'accompagnement d'Athari Advisors pour concrétiser votre projet



Vous avez une idée de lodge écotouristique, de maison d'hôtes ou de camp aventure en Côte d'Ivoire, mais vous ne savez pas par où commencer ? C'est exactement là qu'Athari Advisors intervient aux côtés de la diaspora et des porteurs de projets. Notre mission est de vous accompagner à chaque étape, de l'étude initiale jusqu'à l'ouverture. Concrètement, voici comment nous pouvons vous aider à transformer une vision en un projet touristique durable et rentable :

Étude de faisabilité – Nous réalisons d'abord une analyse approfondie du

marché pour votre idée de projet : étude de la demande touristique sur la zone ciblée, analyse de la concurrence (offre existante d'hébergements, activités), évaluation des tendances pertinentes (profil des visiteurs, saisonnalité, etc.). Nous examinons également la faisabilité technique et opérationnelle : accessibilité du site, besoins en infrastructures, identification des risques (environnementaux, sécuritaires). Cette étude objective permet de valider le potentiel du projet et d'adapter le concept si nécessaire, avant d'engager des investissements importants.



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Positionnement de l'offre – Forts des données de marché, nous vous aidons à définir un concept unique pour votre écolodge ou hébergement alternatif. Quel sera votre angle différenciant ? Le bien-être holistique, l'observation de la faune, l'immersion culturelle, le sport aventure ? Nous travaillons le branding de votre projet (nom, image, histoire), ainsi que le design d'expérience client : types d'hébergement (tentes, bungalows, cabanes), services proposés (randonnées guidées, cours de cuisine locale, spa nature...), tarif et standing visés. L'objectif est de positionner votre offre de manière optimale pour attirer la cible souhaitée (touristes internationaux, diaspora en visite, expatriés, etc.), en cohérence avec l'ADN local du lieu.

Stratégie commerciale et marketing – Avoir un beau lodge ne suffit pas, encore faut-il attirer les clients ! Athari Advisors élabore avec vous une stratégie marketing sur mesure. Nous identifions les canaux de promotion appropriés : plateformes de réservation en ligne, réseaux sociaux (en touchant notamment la communauté diaspora à travers des groupes spécialisés), partenariats avec des tour-opérateurs ou agences de voyage éthiques, participation aux salons du tourisme (le SITA en Côte d'Ivoire, ou des foires internationales). Nous définissons un plan d'actions pour vous donner de la visibilité : storytelling autour de votre aventure entrepreneuriale, mise en avant de l'impact positif local (soutien à une école villageoise, protection d'une espèce), offres de lancement pour inciter les premiers clients à tester et devenir vos ambassadeurs. En somme, nous vous aidons à vendre votre destination comme une expérience incontournable.

Structuration juridique et financière – Monter un projet d'investissement depuis l'étranger peut sembler

complexe administrativement : choix de la structure juridique (filiale locale, joint-venture, statut d'entreprise touristique), obtention des agréments, fiscalité, rapatriement des revenus... Nos experts vous guident dans la structuration juridique la plus appropriée, en lien avec des cabinets d'avocats locaux si nécessaire. Parallèlement, nous vous assistons dans le bouclage financier : élaboration du business plan détaillé (modèle financier prévisionnel sur 5-10 ans), identification des besoins en financement et des sources possibles (prêt bancaire local, subvention étatique, investisseur partenaire, financement participatif diaspora). Nous pouvons vous mettre en relation avec des institutions financières ou des fonds d'investissement intéressés par le tourisme durable. L'objectif est de sécuriser les fonds et de choisir un montage qui maximise vos avantages (en bénéficiant des exonérations fiscales disponibles) tout en maîtrisant les risques.

Mise en relation locale – Être bien entouré localement est un facteur-clé de succès. Grâce à notre réseau en Côte d'Ivoire, nous facilitons vos contacts avec les interlocuteurs essentiels : autorités locales (préfets, maires) pour un accueil favorable du projet, responsables au Ministère du Tourisme et au CEPICI pour suivre vos dossiers, opérateurs du secteur (guides touristiques, agences réceptives) pour tisser des partenariats, fournisseurs et prestataires (constructeurs d'écolodges en matériaux locaux, artisans pour la décoration, etc.), sans oublier les communautés locales concernées (chefferies, coopératives, ONG environnementales) pour bâtir une relation de confiance et d'entente autour du projet. En tant que diaspora, vous bénéficierez ainsi d'un ancrage local solide dès le départ, évitant les écueils d'une approche isolée.



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Accompagnement jusqu'au lancement – La phase de réalisation (construction du lodge, aménagement, recrutement du personnel, tests) est critique. Athari Advisors vous propose un accompagnement de pilotage de projet jusqu'à l'ouverture effective. Nous pouvons jouer le rôle de PMO (Project Management Office) pour superviser l'avancement, vous tenir informé régulièrement si vous êtes à l'étranger, coordonner les différents intervenants et veiller au respect des coûts, des délais et de la qualité. Nos consultants en management s'assurent que le plan d'affaires se concrétise pas à pas : respect du budget, stratégie de pré-ouverture (communication avant l'inauguration, soft opening pour ajuster les services), mise en place des outils de gestion (comptabilité, réservations, suivi clients). Le jour J, nous sommes à vos côtés pour lancement en bonne et due forme. Et même au-delà, nous

restons disponibles pour un suivi post-lancement, afin de garantir la montée en puissance de votre entreprise touristique.

Grâce à un accompagnement sur mesure, la diaspora peut investir en confiance dans le tourisme ivoirien. Athari Advisors met son expertise au service de vos projets, du concept initial à la réalisation sur le terrain. En faisant appel à Athari Advisors, vous choisissez un partenaire qui comprend autant vos ambitions financières que votre attachement au développement de l'Afrique. Nos clients de la diaspora apprécient particulièrement notre proximité et notre expertise terrain : nous transformons vos idées en plans d'action concrets, et nous réduisons au maximum les incertitudes liées à l'implantation d'un projet en Afrique. En clair, nous vous aidons à oser en toute confiance, là où votre cœur vous appelle – en Côte d'Ivoire.

Prêts à passer à l'action ? Engageons-nous ensemble !



Le secteur de l'écotourisme en Côte d'Ivoire n'attend que des entrepreneurs visionnaires pour déployer tout son potentiel. La diaspora ivoirienne et africaine peut être l'artisan de cette transformation, en investissant dans des projets qui lui ressemblent et qui valorisent le patrimoine de nos terres. Les opportunités d'investissement sont là, les soutiens institutionnels sont en place, et les tendances mondiales nous sont favorables. Il ne manque plus que vous pour donner vie à ces idées et construire les succès touristiques de demain.

Chez Athari Advisors, nous croyons fermement au rôle moteur de la diaspora dans le développement du tourisme durable en Afrique. Si cette newsletter a fait germer en vous l'envie d'en savoir plus ou de concrétiser un projet, ne restez pas spectateur. Prenez contact avec notre équipe – nous vous proposons un diagnostic gratuit de votre idée de projet, sans engagement. Ensemble, nous évaluerons comment faire de votre ambition une réalité florissante.



ATHARI ADVISORS

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

Enfin, n'hésitez pas à partager cette newsletter autour de vous, auprès de toutes les personnes que le sujet pourrait intéresser. Plus nous serons nombreux à échanger et à nous mobiliser sur ces thématiques d'écotourisme et d'investissement diaspora, plus nous créerons une communauté d'acteurs du changement. Chaque partage

ou discussion peut être l'étincelle qui motive un autre membre de la diaspora à se lancer, ou qui attire l'attention d'un partenaire clé.

Contactez-nous pour un diagnostic personnalisé gratuit :
infos@athari-advisors.com



Un cabinet de conseil engagé dans la transformation durable



**ATHARI
ADVISORS**

Un cabinet de conseil
engagé dans
la transformation
durable

[https://athari-
as.com/](https://athari-as.com/)
+2250759956898
infos@athari-as.com

SOCIÉTÉ



Le 21 avril 2025, le monde a perdu une figure spirituelle majeure avec le décès du pape François, à l'âge de 88 ans, au Vatican. Son départ a suscité une vague d'émotion planétaire, particulièrement en Afrique, où son engagement en faveur de la paix, de la réconciliation et des plus vulnérables a profondément marqué les esprits.

À Abidjan, en Côte d'Ivoire, les fidèles réunis pour la messe de Pâques ont appris la triste nouvelle à la sortie de l'office. Certains ont salué la mémoire d'« un pape parti dans la gloire », rappelant son ouverture d'esprit et son souci constant de la paix. D'autres ont évoqué son rôle de rassembleur, au-delà des distinctions de race, de sexe ou de condition sociale, ainsi que son approche progressiste sur des questions sensibles telles que l'homosexualité. À Kinshasa, en République démocratique du Congo, la cathédrale Notre-Dame a vu affluer les fidèles venus

prier pour son âme. Le curé a annulé toutes les festivités prévues, privilégiant un temps de recueillement. Le souvenir de la visite historique du pape en janvier 2023, lors d'une messe géante à l'aéroport de Ndolo, reste vif dans les mémoires, tout comme ses paroles de réconfort aux victimes des conflits armés dans l'Est du pays. En République centrafricaine, près d'un millier de personnes se sont rassemblées à la cathédrale Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception de Bangui. La visite du pape en 2015, à un moment critique de violences interreligieuses, demeure un jalon dans l'histoire récente du pays. Son appel à la paix et à la réconciliation continue d'inspirer les Centrafricains. Au Soudan du Sud, le deuil est particulièrement poignant. François avait plaidé sans relâche pour la paix, allant jusqu'à poser un geste mémorable en avril 2019 :

Société

Décès du pape François : une figure de paix célébrée à travers l'Afrique

s'agenouiller pour embrasser les pieds des dirigeants sud-soudanais, en signe d'appel au dialogue et à la réconciliation. Son décès survient alors que le pays craint une nouvelle résurgence de violences. Les réactions politiques ont été à la mesure de l'émotion populaire. Le président de l'Union africaine a salué en François « un avocat inébranlable de la paix ». Le Premier ministre éthiopien a honoré son héritage de compassion et d'humilité. Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a mis en avant son engagement en faveur des droits humains et de la cause palestinienne. William Ruto, président du Kenya, a rappelé l'exemplarité de son leadership au service des plus vulnérables, tandis que le président gabonais Brice Clotaire Oligui Nguema a souligné la force intemporelle de son message de foi et de paix.

Le pape François laisse derrière lui un héritage immense, fait d'amour, de justice et de dialogue. Son décès marque la fin d'une époque, mais son message, porté par son humilité et sa capacité à tisser des ponts entre les peuples, continuera de résonner longtemps, unissant les cœurs dans la quête d'un avenir meilleur.



**ECLAIR
CONSULTING**

***la langue au
service de
l'influence
africaine***

En savoir plus :
<https://eclairconsulting.net/>

(+225) 27 22 20 41 68 |
(+225) 07 87 59 89 97
info@eclairconsulting.net

Immeuble Juridis /
Riviera Palmeraie route
Y4 Abidjan , Abidjan ,
Cote d'Ivoire

Société

Éthiopie : le PAM contraint d'interrompre son aide à 650 000 femmes et enfants en raison de coupes budgétaires

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a annoncé, mardi 22 avril 2025, qu'il sera contraint de suspendre dès le mois de mai son assistance en Éthiopie à 650 000 femmes et enfants souffrant de malnutrition. Cette décision dramatique intervient alors que la situation humanitaire continue de se dégrader dans un contexte de déplacements massifs, de conflits persistants et de crises climatiques.

En Éthiopie, plus d'un million de personnes sont actuellement déplacées internes, tandis que les tensions régionales — notamment les afflux de réfugiés en provenance du Soudan et du Soudan du Sud — aggravent encore les besoins. Le Tchad, confronté à des sécheresses et à des chocs économiques sévères, subit également l'effet domino de cette crise. « Les conflits en cours, l'instabilité régionale, les déplacements, les conditions météorologiques extrêmes et les chocs économiques ont laissé plus de 10 millions de personnes confrontées à la faim et à la malnutrition », a souligné l'agence onusienne.



La suspension de l'aide est directement liée à un déficit de financement majeur. Le PAM fait face à un besoin urgent de 222 millions de dollars pour couvrir ses opérations entre avril et septembre 2025. Cette situation s'explique notamment par une baisse marquée de l'aide internationale : selon un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'aide publique au développement a diminué de 7,1 % en termes réels par rapport à 2023. Les réductions initiées sous l'administration Trump, notamment par l'Agence américaine de développement (USAID), ainsi que les coupes opérées par d'autres pays occidentaux, ont amplifié la crise de financement. Zlatan Milisic, directeur du PAM en Éthiopie, a exprimé son inquiétude face aux conséquences humaines de cette interruption : « Cette situation pourrait être

une question de vie ou de mort pour de nombreuses personnes ». Claire Neville, porte-parole du PAM en Éthiopie, a précisé que « nous estimons qu'environ 3,6 millions de personnes pourraient perdre l'accès à une aide alimentaire et nutritionnelle vitale dans les semaines à venir si nous ne recevons pas rapidement les financements nécessaires ». Le PAM est aujourd'hui à court d'aliments nutritionnels enrichis, essentiels pour traiter la malnutrition infantile et maternelle. L'agence avait prévu d'assister deux millions de mères et d'enfants en 2025, mais cette interruption compromet gravement ces efforts.

Face à cette urgence, l'appel du PAM à une mobilisation internationale rapide résonne comme un dernier avertissement : sans soutien immédiat, des centaines de milliers de vies vulnérables sont en danger en Éthiopie.

MianAgency

**SERVICES DE
RELATIONS
PUBLIQUES ET
COMMUNICATION**

Mian Media

Inform & Engage Africa



Hamaniè

Contactez-nous



emmanuel.mian@mianmedia.com



(+33) 7 55 89 00 81



(+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet
www.mianmedia.com